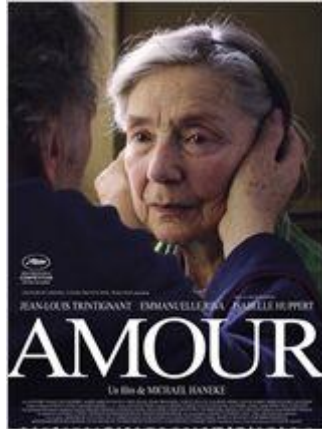




Ciné-temps libre

Séance du lundi 3 décembre à 14h30 au Palace (3,50 €),
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez et animée par
Evelyne Plaquet, Lionelle Fourcade et Pascal Lasselín.



« **Amour** » de Michael Haneke
Palme d'Or au festival de Cannes 2012
Prix Louis Delluc 2012
Prix du Cinéma Européen 2012

Jean Louis Trintignant (*Georges*) et Emmanuelle Riva (*Anne*) sont un couple de musiciens à la retraite qu'une complicité et un amour fusionnel soudent profondément. Le malaise éprouvé par (*Anne*) est le signe annonciateur d'une maladie dégénérative incurable qui va mettre à l'épreuve ce duo amoureux. Dans le huis clos de leur appartement, souligné par l'emploi d'un même cadrage avec pour scansion les mêmes plans répétés, ce vieux couple va réinventer, au fur et à mesure que la maladie progresse, diverses façons de poursuivre leur dialogue et de maintenir le lien qui les unit. Michael Haneke a la volonté absolue de bannir l'afféterie. Cette âpreté frontale à ne rien dissimuler, enjoliver, embellir est sa marque de fabrique. Tout le paradoxe est là de cette apparente froideur naissent l'émotion et la vibration.

Michael Haneke, réalisateur autrichien, deux fois Palme d'Or à Cannes, est un cinéaste majeur du cinéma contemporain. La méticulosité quasi maniaque de ses réalisations, la récurrence de ces thèmes "*Une généalogie du mal ordinaire*" sont caractéristiques de son travail. Son cinéma n'est jamais complaisant et fait preuve d'une certaine radicalité qui fait vivre parfois au spectateur une expérience bouleversante. Cette catharsis souvent violente nous oblige à plonger en nous-mêmes, mais la précision et la justesse de sa démarche transcendent cette brutalité et nous font cependant avancer.

A remarquer la prestation époustouflante d'Emmanuelle Riva, de Jean Louis Trintignant, et de son actrice fétiche Isabelle Huppert.

La peinture s'invite, dans un montage splendide qui suspend le temps, laisse galoper l'imagination vers des rives lumineuses. Ce film porté par une foi dans l'homme et dans le libre arbitre accueille aussi une forme de mystère. C'est là toute sa beauté.
[Le Monde](#) Isabelle Reigner

"Amour" est constamment touchant (...) un intense film de couple, une radiographie aussi précise qu'universelle de cette partie de nos existences qu'on appelle "la fin de vie."[Les Inrockuptibles](#) Par Serge Kaganski